

Par arrêté royal du 21 janvier 1997, M. Nurmohamed, René Georges Marcel, né à Stanleyville (République du Zaïre) le 3 octobre 1953, demeurant à Bredene, a été autorisé, sauf opposition en temps utile sur laquelle il sera statué, à substituer à son nom patronymique celui de « Mordant », après l'expiration du délai de 60 jours à compter de la présente insertion.

Bij koninklijk besluit van 21 januari 1997 is machtiging verleend aan de heer Nurmohamed, René Georges Marcel, geboren te Stanleystad (Republiek Zaïre) op 3 oktober 1953, wonende te Bredene, om, behoudens tijdig verzet waarover zal beslist worden, zijn geslachtsnaam in die van « Mordant » te veranderen, na afloop van 60 dagen te rekenen van deze bekendmaking.

MINISTÈRE DE LA JUSTICE, MINISTÈRE DE L'INTERIEUR, MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL ET MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES, DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

[S - C - 97/9096]

13 JANVIER 1997. — Directives à l'Office des Etrangers, aux parquets, aux services de police, aux services de l'inspection des lois sociales et de l'inspection sociale relatives à l'assistance aux victimes de la traite des êtres humains

Ces directives explicitent les modalités d'application pratique de la circulaire concernant la délivrance de titres de séjour et des autorisations d'occupation (permis de travail) à des étrangers(ères) victimes de la traite des êtres humains parue au *Moniteur Belge* du 7 juillet 1994. Ladite circulaire s'inscrit dans le cadre de l'application de la loi du 13 avril 1995 (M.B. 24.04.1995) contenant des dispositions en vue de la répression de la traite des êtres humains et de la pornographie infantile.

1. Le concept de traite des êtres humains

La traite des êtres humains couvre une multitude de situations d'exploitation, notamment de personnes étrangères, dans des secteurs divers. La traite des êtres humains consiste principalement en l'exploitation de la personne ou du travail d'une personne dans divers secteurs économiques. Le secteur de "l'industrie du sexe" constitue, dans ce cadre, spécifiquement un secteur particulièrement à risque.

La traite des êtres humains est rendue punissable à l'article 1er, § 1, de la nouvelle loi du 13 avril 1995 dans les termes suivants :

« quiconque contribue, de quelque manière que ce soit, soit directement soit par un intermédiaire, à permettre l'entrée ou le séjour d'un étranger dans le Royaume et, ce faisant,

1° fait usage à l'égard de l'étranger, de façon directe ou indirecte, de manoeuvres frauduleuses, de violence, de menaces ou d'une forme quelconque de contrainte

2° ou abuse de la situation particulièrement vulnérable dans laquelle se trouve l'étranger en raison de sa situation administrative illégale ou précaire, d'un état de grossesse, d'une maladie, d'une infirmité ou d'une déficience physique ou mentale;

sera puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans et d'une amende de cinq cents francs à vingt-cinq mille francs. »

Des peines plus importantes sont prévues lorsque l'infraction constitue une activité habituelle ou lorsque celle-ci constitue un acte de participation à l'activité principale ou accessoire d'une association (article 1er, § 2 et § 3).

Une disposition analogue relative à la traite des êtres humains a également été insérée à l'article 380bis, § 3, du Code Pénal pour l'exploitation de la débauche et de la prostitution d'autrui.

2. La lutte contre la traite des êtres humains

Le Parlement et le Gouvernement fédéral, en collaboration avec les Communautés et Régions, ont développé une politique visant, d'une part, à venir en aide aux victimes de la traite des êtres humains et, d'autre part, à renforcer les possibilités de lutter contre les trafiquants et les filières. La politique d'aide aux victimes vise aussi bien l'aide et l'accompagnement en Belgique, que l'accompagnement au retour dans le pays d'origine.

Les dispositions permettant aux victimes de séjourner légalement dans le pays dans le cadre des procédures judiciaires contre les exploitants renforcent les possibilités de mener une enquête judiciaire approfondie et donnent l'occasion aux victimes de venir témoigner au cours d'un éventuel procès.

3. Centres d'accueil spécialisés

Pour pouvoir assurer un accueil et un accompagnement adéquat des victimes de la traite des êtres humains, les autorités ont agréé et financé un centre d'accueil spécialisé dans chaque Région : l'Asbl "Payoke" pour la Flandre (Anvers), l'Asbl "Pag-asa" pour la Région de Bruxelles-Capitale et l'Asbl "Sūrya" pour la Région Wallonne (Liège).

MINISTERIE VAN JUSTITIE, MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN, MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID EN MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN, VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

[S - C - 97/9096]

13 JANUARI 1997. — Richtlijnen aan de Dienst Vreemdelingenzaken, parketten, politiediensten, inspectie van de sociale wetten en de sociale inspectie omtrent de bijstand aan slachtoffers van mensenhandel

Deze richtlijnen geven een toelichting over de praktische toepassing van de omzendbrief betreffende de afgifte van verblijfs- en arbeidsvergunningen (arbeidskaarten) aan vreemdelingen, slachtoffers van mensenhandel, die verschenen is in het *Belgisch Staatsblad* van 7 juli 1994. Deze omzendbrief kadert in de uitvoering van de wet van 13 april 1995 (B.S. 25-4-1995) houdende bepalingen tot bestrijding van de mensenhandel en van de kinderpornografie.

1. Het begrip mensenhandel

Mensenhandel omvat een veelheid aan situaties van ondermeer uitbuiting van vreemdelingen in diverse sectoren. Mensenhandel komt voornamelijk voor onder de vorm van uitbuiting van de persoon of de arbeid van een persoon in verscheidene economische sectoren. De sector van de "seksindustrie" is hierin een specifieke risicosector.

Mensenhandel wordt in de nieuwe wet van 13 april 1995 in artikel 1, § 1 strafbaar gesteld als volgt :

« Hij die, op welke manier ook, er toe bijdraagt, rechtstreeks of via een tussenpersoon, dat een vreemdeling het Koninkrijk binnenkomt of er verblijft, wanneer hij daarbij:

1° ten opzichte van de vreemdeling direct of indirect gebruik maakt van listige kunstgrepen, geweld, bedreigingen of enige andere vorm van dwang;

2° of misbruik maakt van de bijzonder kwetsbare positie waarin de vreemdeling verkeert tengevolge van een onwettige of precare administratieve toestand of ten gevolge van zwangerschap, ziekte dan wel een lichamelijk of een geestelijk gebrek of onvolwaardigheid;

wordt gestraft met gevangenisstraf van een jaar tot vijf jaar en een geldboete van vijfhonderd frank tot vijfentwintigduizend frank. »

Zwaardere straffen zijn voorzien wanneer van het misdrijf een gewoonte wordt gemaakt of indien het een daad van deelneming betreft aan de hoofd- of bijkomende bedrijvigheid van een vereniging.

Een analoge bepaling inzake mensenhandel werd ook ingevoerd in het artikel 380bis, § 3 van het strafwetboek inzake de exploitatie van prostitutie of ontucht.

2. De strijd tegen de mensenhandel

Het Parlement en de federale Regering, in samenwerking met de Gemeenschappen en de Gewesten, hebben een beleid ontwikkeld dat enerzijds voorziet in hulpverlening aan de slachtoffers van mensenhandel en anderzijds in de versterking van de mogelijkheden om de trafikanten en netwerken te bestrijden. De hulpverlening aan de slachtoffers is gericht op hulp en begeleiding in België en op de begeleiding bij de terugkeer naar het land van herkomst.

De maatregelen die het wettig verblijf van de slachtoffers in ons land voorzien in het kader van gerechtelijke procedures tegen de exploitanten versterken de mogelijkheden om een grondig onderzoek te voeren en bieden de kans om slachtoffers te laten getuigen voor een eventueel proces voor de rechtbank.

3. Gespecialiseerde onthaalcentra

Om de opvang en de begeleiding van slachtoffers van mensenhandel mogelijk te maken erkent en financiert de overheid in elk Gewest een gespecialiseerd onthaalcentrum. De V.Z.W. "Payoke" in Vlaanderen (Antwerpen), de V.Z.W. Pag-asa in het Brussels Gewest en de V.Z.W. "Sūrya" in het Waals Gewest (Luik).

Ces centres assurent un accompagnement psycho-social des victimes et offrent une aide juridique aux victimes qui souhaitent défendre leurs intérêts dans le cadre de la procédure judiciaire.

A l'instar des organisations sociales déjà mentionnées dans la circulaire du 7 juillet 94, ces trois centres sont habilités à introduire une demande de permis de séjour en faveur des victimes de la traite des êtres humains.

Par centre d'accueil spécialisé, on peut également entendre un service social qui, en tant que point d'appui local, a conclu un accord de collaboration - qui a été approuvé par le Ministre communautaire ou régional compétent - avec un des trois centres d'accueil spécialisés mentionnés ci-dessus.

4. Collaboration dynamique entre les centres d'accueil, les services de police, les services d'inspection, l'Office des Etrangers et la justice

L'efficacité des actions dans le cadre de la lutte contre la traite des êtres humains est étroitement liée au développement d'une dynamique de collaboration entre, d'une part, les services de police, les services d'inspection et les parquets et, d'autre part, les centres d'accueil spécialisés.

La complémentarité des interventions de toutes les parties concernées ne peut être réalisée que si les victimes ou victimes présumées de la traite des êtres humains sont effectivement mises en contact avec les centres d'accueil spécialisés.

Le service de police ou d'inspection doit prendre immédiatement contact avec l'Office des Etrangers pour toute personne qui séjourne illégalement sur le territoire ou dont la situation en matière de séjour suscite des doutes.

Tant les victimes (présümées) séjournant légalement sur le territoire, que celles qui y séjournent illégalement doivent être mises en contact avec un centre d'accueil spécialisé.

Lorsqu'un centre d'accueil spécialisé prend en charge l'accompagnement de la victime (présümée), il se charge également du suivi administratif avec l'Office des Etrangers. Le service de police ou d'inspection concerné doit informer l'Office des Etrangers de l'intervention du centre d'accueil spécialisé.

Lorsque le centre d'accueil spécialisé ne peut pas prendre en charge cet accompagnement, le service de police ou d'inspection concerné suivra les instructions de l'Office des Etrangers, selon les dispositions habituelles.

5. Organisation pratique du contact avec les centres d'accueil spécialisés

1° Si le service de police ou d'inspection est convaincu qu'il est en présence d'une victime de la traite des êtres humains, il prend les initiatives nécessaires pour que cette personne puisse effectivement être accueillie par un centre d'accueil spécialisé et avise l'Office des Etrangers de cette initiative s'il s'agit d'un étranger qui se trouve dans une situation de séjour illégal ou précaire.

2° Si le service de police ou d'inspection ne sait pas avec certitude si une personne est ou non victime de la traite des êtres humains, le centre d'accueil spécialisé doit se voir offrir la possibilité effective d'être mis en contact avec la personne concernée. Cela peut se faire, par exemple en invitant un collaborateur du centre d'accueil au bureau du service de police, moyennant l'accord de la personne concernée.

3° Enfin, s'il existe des indications selon lesquelles une ou plusieurs des personnes interceptées sont impliquées dans l'organisation ou l'exploitation de la traite des êtres humains (et ne sont dès lors pas des victimes), elles ne seront pas mises en contact avec un centre d'accueil spécialisé.

Chaque fois que le service de police ou d'inspection rencontrera une personne pouvant être victime de la traite des êtres humains, il y a lieu de lui remettre le feuillet d'information relatif aux centres d'accueil spécialisés pour victimes de la traite des êtres humains. Ce feuillet d'information rédigé en plusieurs langues est mis à disposition par le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et peut être obtenu auprès des services mentionnés dans la présente circulaire.

6. Actions communes de contrôles

Sans mettre en danger le bon déroulement de l'action programmée, il y a lieu, dans le cadre des actions spécifiques de contrôles de la main-d'oeuvre étrangère et en particulier dans le cadre des actions communes de contrôle des cellules d'inspection de la main-d'oeuvre étrangère par arrondissement (Protocole de collaboration des services d'inspection sociale du 30 juillet 1993 et Accord de collaboration entre le Gouvernement fédéral et les Gouvernements Régionaux du 31 mars 1995, de demander à temps aux centres d'accueil spécialisés de rester en "stand by" en vue de l'accueil ou de l'établissement d'un contact avec d'éventuelles victimes de la traite des êtres humains.

De centra staan in voor de sociaal-psychologische begeleiding van de slachtoffers en bieden juridische ondersteuning aan de slachtoffers die hun belangen wensen te verdedigen in een gerechtelijke procedure.

Deze drie centra zijn, samen met de organisaties vernoemd in de omzendbrief van 7 juli 1994, bevoegd om de verblijfsvergunningen voor slachtoffers van mensenhandel aan te vragen.

Onder gespecialiseerd onthaalcentrum kan ook verstaan worden een sociale dienst die, als lokaal steunpunt, een door de bevoegde Gemeenschaps- of Gewestminister goedgekeurd samenwerkingsakkoord heeft met een van de drie hierboven genoemde gespecialiseerde onthaalcentra.

4. Dynamische samenwerking tussen de onthaalcentra, de politiediensten, de inspectiediensten, de Dienst Vreemdelingenzaken en het gerecht

De efficiëntie van de acties in de strijd tegen de mensenhandel is nauw verbonden met het ontwikkelen van een dynamische samenwerking tussen enerzijds de politiediensten, de inspectiediensten en de parketten en anderzijds de gespecialiseerde onthaalcentra.

Het complementair optreden van alle betrokken partijen kan slechts gerealiseerd worden als de slachtoffers of vermoedelijke slachtoffers van mensenhandel daadwerkelijk in contact gebracht worden met de gespecialiseerde onthaalcentra.

Voor elke persoon die illegaal op het grondgebied verblijft of waarover twijfel bestaat inzake de juiste verblijfsstatus moet de politie- of inspectiedienst onmiddellijk contact opnemen met de Dienst Vreemdelingenzaken.

Het is zowel voor de legaal als niet-legaal in het land verblijvende (vermoedelijke) slachtoffers van mensenhandel aangewezen hen in contact te brengen met de onthaalcentra.

Als het onthaalcentrum de begeleiding van het (vermoedelijke) slachtoffer op zich neemt staat het ook in voor de administratieve regeling met de Dienst Vreemdelingenzaken. De betrokken politie- of inspectiedienst moet de Dienst Vreemdelingenzaken in kennis stellen van de tussenkomst van het onthaalcentrum.

Indien het onthaalcentrum de begeleiding niet op zich kan nemen zal de betrokken politie of inspectiedienst volgens de gebruikelijke manier de instructies van de Dienst Vreemdelingenzaken opvolgen.

5. Praktische organisatie van het contact met de gespecialiseerde onthaalcentra

1° Indien de politie- of inspectiedienst ervan overtuigd is geconfronteerd te zijn met een slachtoffer van mensenhandel worden de nodige initiatieven genomen opdat deze persoon effectief zou kunnen opgevangen worden door het gespecialiseerd onthaalcentrum en wordt de Dienst Vreemdelingenzaken verwittigd van dit initiatief zo het om een vreemdeling gaat die zich in een illegale of precare verblijfsstatus bevindt.

2° Indien de politie- of inspectiedienst twijfelt of de betrokken persoon al dan niet een slachtoffer is van mensenhandel wordt het gespecialiseerd onthaalcentrum effectief in de gelegenheid gesteld een contact te hebben met de betrokkene. Dit kan bijvoorbeeld door een medewerker van het onthaalcentrum, met het akkoord van de betrokken persoon, uit te nodigen naar het bureau van de politiedienst.

3° Tenslotte, indien er aanwijzingen zijn dat een of meerdere aangetroffen personen betrokken zijn bij de organisatie of exploitatie van de mensenhandel (dus niet als slachtoffer), dan worden zij niet in contact gebracht met het gespecialiseerd onthaalcentrum.

Bij elk aantreffen van een persoon die het slachtoffer zou kunnen zijn van mensenhandel wordt een informatiefolder overhandigd met informatie over de gespecialiseerde onthaalcentra voor slachtoffers van mensenhandel. Deze meertalige informatiefolder wordt ter beschikking gesteld door het Centrum voor Gelijkheid van Kansen en voor Racismebestrijding en kan bekomen worden bij de diensten die in deze omzendbrief worden vermeld.

6. Gemeenschappelijke controle-acties

Bij specifieke controles i.v.m. buitenlandse arbeidskrachten, in het bijzonder in het kader van de opdrachten van de arrondissementale inspectiecellen (Samenwerkingsprotocol sociale inspectiediensten van 30 juli 1993 en Samenwerkingsakkoord Federale Regering en Regeringen van de Gewesten van 31 maart 1995), is het aangewezen, zonder het goede verloop van het geplande optreden in gevaar te brengen, een gespecialiseerd onthaalcentrum tijdig te verzoeken om in "stand by" te zijn voor de opvang van of contact met eventuele slachtoffers van mensenhandel.

7. Assistance aux victimes par les services de police et les parquets

Comme prévu à l'article 46, al. 1^{er}, de la loi du 5 août 1992 relative à la fonction de police et dans la circulaire OOP 15bis, les services de police ont pour responsabilité d'orienter les victimes vers le service d'aide le plus approprié.

Il y a lieu, également, d'informer les victimes de l'existence de services d'accueil des victimes au sein des parquets.

Les parquets peuvent faire directement appel à la collaboration des centres d'accueil spécialisés et ce, tant au cours de l'enquête, durant laquelle la victime est alors accueillie dans le centre d'accueil spécialisé, que dans le cadre de la préparation d'une action judiciaire.

8. Modalités d'application pratique de la circulaire du 7 juillet 1994

La délivrance des titres de séjour et des autorisations d'occupation (permis de travail) aux étrangers(ères), victimes de la traite des êtres humains, se déroule en phases successives liées au déroulement de la procédure judiciaire.

8.1. Première phase: délivrance d'un ordre de quitter le territoire dans les 45 jours.

Cette période de 45 jours doit permettre à la victime qui quitte le milieu de la traite des êtres humains et qui est accompagnée par un centre d'accueil spécialisé de retrouver un état serein. Durant cette période, les victimes concernées peuvent décider si elles souhaitent ou non déposer des déclarations concernant les personnes ou les réseaux de traite des êtres humains qui les auraient exploitées ou si elles souhaitent se préparer à un retour dans leur pays d'origine.

Il importe, donc, que le service de police ou d'inspection dès qu'il est mis en présence d'une personne présumée être victime de traite des êtres humains, prenne contact avec un centre d'accueil spécialisé selon les modalités prévues en point 5.

Le service de police concerne prend également contact avec l'Office des Etrangers et fait, le cas échéant, mention de l'orientation de la victime (présumée) vers un centre d'accueil spécialisé.

Si la victime a immédiatement introduit une plainte ou fait des déclarations, le centre d'accueil spécialisé qui assure l'accompagnement de la victime peut immédiatement demander à l'Office des Etrangers l'application de la deuxième phase.

8.2. Deuxième phase: délivrance d'une déclaration d'arrivée de 3 mois.

La victime qui a déposé une plainte ou fait des déclarations au cours du délai de 45 jours, recevra un permis de séjour provisoire de trois mois libellé sous la forme d'une déclaration d'arrivée.

Durant cette période, l'accompagnement de la victime par un centre d'accueil spécialisé est également obligatoire. Dans cette phase, la victime peut bénéficier d'un permis de travail provisoire.

L'Office des Etrangers s'informe immédiatement, et au plus tard un mois avant la fin de ce délai de trois mois, auprès du procureur du Roi des suites réservées à la plainte ou aux déclarations de la victime en indiquant la date à laquelle une réponse est attendue.

L'information du parquet doit comporter deux éléments:

- 1° s'il s'agit d'un dossier de traite des êtres humains;
- 2° si le dossier est toujours en cours de traitement ou non.

Le procureur du Roi adresse, simultanément, une information semblable à la victime.

En cas d'absence de réponse du parquet, la demande d'information sera adressée au procureur général.

8.3. Troisième phase: délivrance d'un certificat d'inscription au registre des étrangers.

Si la réponse du procureur du Roi aux deux questions est positive, la victime reçoit un permis de séjour de plus de trois mois (habituellement six mois) qui peut être renouvelé jusqu'à la fin de la procédure judiciaire.

Durant toute cette période, l'accompagnement de la victime par un centre d'accueil spécialisé reste obligatoire. Celle-ci pourra, à partir de cette phase, obtenir un permis de travail B.

Enfin, conformément au rapport de la Commission Parlementaire d'Enquête et dans l'intention d'assurer la sécurité des victimes, une procédure peut être entamée auprès de l'Office des Etrangers en vue d'obtenir un permis de séjour pour une durée indéterminée. Cette demande de permis de séjour pour une durée indéterminée pourra être introduite par la victime dont la plainte ou la déclaration aura débouché sur une citation à comparaître devant le tribunal et pour autant que sa plainte ou sa déclaration soit considérée comme significative pour la procédure.

7. Slachtofferbejegening door de politiediensten en de parketten

Zoals voorzien in artikel 46, al.1 van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt en in de omzendbrief OOP15bis hebben de politiediensten de verantwoordelijkheid om de slachtoffers te oriënteren naar de meest aangewezen hulpverlening.

Het is aangewezen de slachtoffers ook in te lichten over het bestaan van de diensten slachtofferonthaal bij de parketten.

De parketten kunnen rechtstreeks beroep doen op de medewerking van de gespecialiseerde onthaalcentra. Dit zowel tijdens een onderzoek waarbij het slachtoffer door het onthaalcentrum wordt opgevangen als in het kader van de voorbereiding van een gerechtelijke akte.

8. Praktische toepassing van de omzendbrief van 7 juli 1994

Het afleveren van verblijfsvergunningen en arbeidsvergunningen (arbeidskaarten) aan vreemdelingen, slachtoffers van mensenhandel, verloopt in fasen die samenhangen met het verloop van de gerechtelijke procedure.

8.1. Eerste fase: Afleveren van een bevel om het grondgebied te verlaten binnen de 45 dagen.

De periode van 45 dagen is bedoeld om aan het slachtoffer dat het milieu van de mensenhandel verlaten heeft en begeleid wordt door een gespecialiseerd onthaalcentrum de nodige tijd te geven om tot rust te komen. In deze periode kunnen de betrokken slachtoffers een beslissing nemen over het al dan niet afleggen van verklaringen over de personen of netwerken van mensenhandel die hen zouden hebben uitgebuit of kunnen zij zich voorbereiden op hun terugkeer naar het land van herkomst.

Het is aangewezen dat de politiedienst die in contact komt met een persoon, waarvan vermoed wordt dat hij of zij het slachtoffer is van mensenhandel, beroep doet op een gespecialiseerd onthaalcentrum zoals toegelicht in punt 5.

De betrokken politiedienst neemt ook contact op met de Dienst Vreemdelingenzaken en maakt desgevallend melding van de doorverwijzing van het (vermoedelijk) slachtoffer naar het gespecialiseerd onthaalcentrum.

Als het slachtoffer onmiddellijk een verklaring aflegde of een klacht neerlegde kan het gespecialiseerd onthaalcentrum dat de begeleiding van het slachtoffer op zich neemt meteen de toepassing van de tweede fase vragen aan de Dienst Vreemdelingenzaken.

8.2. Tweede fase: Afleveren van een aankomstverklaring voor drie maanden.

Aan het slachtoffer dat in de loop van de periode van 45 dagen een verklaring aflegt of een klacht neerlegt wordt een voorlopige verblijfsvergunning voor drie maanden, onder de vorm van een aankomstverklaring, afgeleverd.

Ook gedurende deze periode is de begeleiding van het slachtoffer door een gespecialiseerd onthaalcentrum verplicht. In deze fase kan het slachtoffer genieten van een toelating tot een voorlopige tewerkstelling.

De Dienst Vreemdelingenzaken vraagt onverwijld en uiterlijk een maand voor het einde van deze drie maanden aan de procureur des Konings welk gevolg er werd gegeven aan de klacht of de verklaringen van het slachtoffer en vermeldt de datum waarop dit antwoord verwacht wordt.

De informatie van het parket moet twee elementen bevatten:

- 1° of het al dan niet om een dossier van mensenhandel gaat;
- 2° of het dossier al dan niet nog in behandeling is.

De procureur des Konings maakt gelijktijdig een gelijkaardige informatie ook over aan het slachtoffer.

Als er geen antwoord is van het parket, zal de vraag overgemaakt worden aan de procureur-generaal.

8.3. Derde fase: Afleveren van een bewijs van inschrijving in het vreemdelingenregister.

Als het antwoord van de procureur des Konings op beide vragen positief is krijgt het slachtoffer een verblijfsvergunning van meer dan drie maanden (gewoonlijk zes maanden) die kan verlengd worden tot aan het einde van de gerechtelijke procedure.

Gedurende heel deze periode blijft de begeleiding van het slachtoffer door een gespecialiseerd onthaalcentrum verplicht. Het slachtoffer kan vanaf deze fase een arbeidskaart B bekomen.

Overeenkomstig het verslag van de Parlementaire Onderzoekscommissie en met het oog op de veiligheid van het slachtoffer, kan er tenslotte een procedure gestart worden bij de Dienst Vreemdelingenzaken om een verblijfsvergunning voor onbepaalde duur te bekomen. Deze aanvraag voor een verblijfsvergunning van onbepaalde duur kan ingediend worden door het slachtoffer wiens verklaring of klacht geleid heeft tot een dagvaarding voor de rechtbank en kan toegekend worden als de verklaring of klacht van betekenisvol belang is voor de procedure.

9. Aide sociale aux victimes

A partir du moment où une victime de la traite des êtres humains obtient un permis de séjour provisoire, donc des la première phase, elle peut bénéficier d'une aide sociale de la part du C.P.A.S. ou via un centre d'accueil spécialisé (A.R. du 13 mai 1994).

10. Adresses utiles**10.1. Office des Etrangers :**

Boulevard Emile Jacqmain, 152/1, 1000 Bruxelles

Tél. : — centrale : 02/ 205.54.11

— direction générale : 02/ 205.58.47

— permanence : 02/ 205.55.00

10.2. Centres d'accueil spécialisés (24h/24h) :**10.2.1. Région flamande - Asbl "Payoke"**

Zirkstraat 27, 2000 Anvers

Tél. : 03/ 232.24.40

Fax. : 03/ 233.23.24

10.2.2. Région de Bruxelles-Capitale - Asbl "Pag-asa"

Rue Saint-Christophe, 38, 1000 Bruxelles

Tél. : 02/ 511.64.64

Fax. : 02/ 511.58.68

10.2.3. Région wallonne - Asbl "Sūrya"

Rue Hors-Château 28, 4000 Liège

Tél. : 041/ 21.35.57

Fax. : 041/ 23.66.28

10.3. Coördination et suivi de la politique de lutte contre la traite des êtres humains : Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme - Cellule "Traite des êtres humains".

Rue de la loi 155, 1040 Bruxelles

Tél. : 02/ 233.06.11

Fax. : 02/ 233.07.04

Le Ministre la Justice,
S. DE CLERCK

Le Ministre de l'Intérieur,
J. VANDE LANOTTE

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

9. Sociale hulpverlening aan de slachtoffers

Vanaf het ogenblik dat aan een slachtoffer van mensenhandel een tijdelijke verblijfsvergunning wordt afgeleverd, dus vanaf de eerste fase, kan deze persoon sociale steun krijgen van het O.C.M.W. of via het gespecialiseerd onthaalcentrum (K.B. 13 mei 1994).

10. Nuttige adressen.**10.1. Dienst Vreemdelingenzaken.**

E. Jacqmainlaan, 152/1, 1000 Brussel

Tel. : — centrale : 02/205 54 11

— algemene directie : 02/205 58 47

— permanentie : 02/205 55 00

10.2. Gespecialiseerde onthaalcentra (24u/24u) :**10.2.1. Vlaams Gewest - V.Z.W. "Payoke",**

Zirkstraat 27, 2000 Antwerpen

Tel. : 03/232.24.40

Fax. : 03/233.23.24

10.2.2. Brussels Gewest - V.Z.W. "Pag-asa"

St. Kristoffelstraat 38, 1000 Brussel

Tel. : 02/511.64.64

Fax. : 02/511.58.68

10.2.3. Waals Gewest - V.Z.W. "Sūrya"

Rue Hors-Château 28, 4000 Luik

Tel. : 041/21.35.57

Fax. : 041/23.66.28

10.3. Coördinatie en opvolging van het beleid ter bestrijding van de mensenhandel : Centrum voor gelijkheid van kansen en voor racismebestrijding - Cel "Mensenhandel".

Wetstraat 155, 1040 Brussel

Tel. : 02/233.06.11

Fax. : 02/233.07.04

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

De Minister van Binnenlandse zaken,
J. VANDE LANOTTE

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

MINISTERE DES FINANCES

[97/3097]

Loterie nationale**Dates des tirages publics — TELE-KWINTO
pour le mois de mars 1997**

Les tirages publics, TELE-KWINTO, pour le mois de mars 1997 auront lieu :

A partir de 19 heures :

Le mercredi 19 mars.

Le jeudi 20 mars.

Studio L.B.O.

avenue Ariane 12

1200 Bruxelles.

MINISTERIE VAN FINANCIEN

[97/3097]

Nationale Loterij**Data der openbare trekkingen — TELE-KWINTO
voor de maand maart 1997**

De openbare trekkingen, TELE-KWINTO, voor de maand maart 1997 zullen plaatshebben :

Vanaf 19 uur :

Op woensdag 19 maart.

Op donderdag 20 maart.

Studio L.B.O.

avenue Ariane 12

1200 Brussel.